

ARDÈCHE MÉRIDIONALE



Certains bénévoles ont posé une semaine de congé pour pouvoir participer à l'organisation. À chaque poste ils sont un maillon indispensable pour que la fête soit belle. Sous le chapiteau ce vendredi la convivialité était de mise. Briand, Foyot, Champey... autant de noms à inscrire dans cette édition du renouveau. LEDJ/Babette PEYLIN

Après Jenifer et Benabar... l'International de pétanque



Jean Boucher, président du comité d'organisation.

« Je ne connaissais pas l'univers du spectacle, de la musique et après deux années de "Festiv'Aluna", je peux dire que j'en ai appris quelques ficelles. Pour la pétanque ce sera certainement pareil, il faut un temps de rodage, de découverte, d'approche d'une discipline qui a ses contraintes, sa technique, ses règles.

La difficulté pour mener ce challenge c'est que c'est un sport populaire, un sport gratuit et qu'il faut malgré tout équilibrer un budget de 160 000 €. La prochaine édition sera plus facile, l'International aura fait ses preuves et les partenaires seront plus confiants et certainement plus nombreux... La première année est toujours difficile.

J'avais sous-estimé la (très) grosse machine qui doit se mettre en place pour organiser une telle manifestation. Côté technique on croyait que les précédentes éditions (avant 94) aideraient à la mise en place mais il a fallu là-aussi innover, trouver des solutions pour de nouveaux problèmes... Heureusement il y a une équipe solide autour du directeur Gérard Vituret et un engagement total de la municipalité ruomoise. »

Le président Jean Boucher a découvert un univers nouveau au vu de l'organisation mais côté pétanque il pratique avec plaisir. Licencié à la société pétanque Chauzon-Pradons, il a tenu à participer et sera présent parmi les quelques 500 triplettes de l'International, ce samedi matin.

Propos recueillis par B.P.

EXHIBITIONS Les champions ont assuré le show

La tension monte sous le chapiteau



Instants magiques où élus et public côtoient les champions.

L'exhibition sous chapiteau ce vendredi a rassemblé du beau monde : Briand, Foyot, Cortes, Milesi Loy et les autres ont fait le show. Les gradins se sont soudainement remplis, c'est dire si ce moment était attendu sur la place ruomoise.

Le tour de chauffe est sérieusement amorcé. Ce samedi, les champions arrivés tout droit des Masters à Istres viendront compléter la très belle affiche.

Gérard Vituret, directeur

général a exprimé sa satisfaction "Après un petit entracte de 15 ans, on repart comme on s'était arrêté!". Une solide équipe de bénévoles s'est investie dans la lourde charge de préparation et assurera son bon déroulement.

Pour tous, la récompense sort de la bouche d'un public émerveillé : "C'est extraordinaire, imaginer une telle organisation dans une si petite bourgade !"

B.P.



LE PROGRAMME

SAMEDI 12
 10 heures : International pétanque 16 000 € de prix + les mises.
 14h30 : national féminin 2 500 € de prix + les mises
 15 heures : grand prix hommes 1 200 € de prix + mises.
DIMANCHE 13
 8h30 : suite International (1/8e)
 9 heures : national jeunes minimes 3 500 € de lots (complémentaire assuré, gratuit).
 National jeunes cadets 3 500 € de lots (complémentaire assuré, gratuit).
 9 heures : grand prix hommes triplettes 1 500 € de prix + mises
 9 heures : doublettes dames 600 € de prix + mises
 10 heures : suite du national féminin (1/4)
 14h30 : complémentaire hommes triplettes 500 € de prix + mises
 14h30 : suite de l'International et des nationaux
 À partir de 16h30 : finales des diverses compétitions et cérémonie de clôture de l'International de pétanque.

RENCONTRE AVEC RAYMOND SOUCHE Cheville ouvrière des précédentes éditions

Je suis très heureux de ce renouveau

Il en est tout ému, l'ancien vice-président de l'International de Ruoms. Évoquer huit années aussi glorieuses réveille les paillettes mais aussi les gouttes de sueur qu'il a fallu dépenser pour résister, pour porter au plus haut un projet cher au cœur de Gérard Vituret. De 1987 à 1988, des grands prix donnèrent un avant-goût, mais c'est véritablement en 1989 que l'explosion se produisit. Les champions étaient là, les infrastructures s'étaient considérablement développées.

"À la fin de ce premier International, la réussite était telle, qu'avec les bénévoles nous avons tous pleuré de joie !". Des années plus tard, l'émotion est encore palpable chez celui qui s'était investi complètement dans cette grande aventure, aux côtés de sa fidèle Jeannette.

Des images, des instants resteront à jamais gravées : "écouter Michèle Moulin, championne du monde nous parler de sa passion pour la pétanque, ou encore le public applaudissant les "minots" lors d'une tournée triomphale sous le chapiteau, sur les vélos qu'ils venaient de gagner. Je me souviens également des soirées où Mme Foyot chantait avec Didier (du groupe Regards) mais également Briand qui entonnait "La montagne".

Il se remémore aussi les

grandes inquiétudes inhérentes aux grands préparatifs avec le tout puissant facteur météo : "le jeudi il pleuvait ; sur les jeux tracés le gravillon partait et les ficelles se détendaient. Le lendemain, il faisait très beau et aussitôt les ficelles sur les jeux retrouvaient leur élasticité.

Dans le milieu pétanque, Ruoms était devenu un rendez-vous incontournable. Les champions aimaient l'accueil qui leur était réservé, les spectateurs écarquillaient les yeux devant tant de têtes d'affiche. La magie opérait.

"En 1994, Gérard était épuisé. La machine fonctionnait mais il avait trop

donné. Il m'a regardé et m'a dit "Raymond c'est fini. On ne le fait plus, c'est trop dur". Face à cette décision nous avons tous été impuissants. Sans Gérard c'était mission impossible. À contrecœur on a capitulé".

L'International s'est donc officiellement arrêté mais, longtemps encore, il a alimenté les conversations. La nostalgie s'installait avec le secret espoir qu'un jour se fasse la résurrection. La rencontre de deux créateurs d'événements, Jean Boucher et Gérard Vituret, a permis ce renouveau. J'en suis très heureux et modestement j'ai tenu à être présent.

Babette PEYLIN



Avec le recul nécessaire le fondateur de la société de pétanque Chauzon-Pradons a tenu à participer.



TROIS QUESTIONS À...

Patrice Lozano-Orallo

Président de la fédération andorrane de pétanque

"On est ici comme dans une grande famille"

■ Quels souvenirs gardez-vous de votre dernière participation à l'International de Ruoms ?

J'étais venu en 1992 en tant que joueur avant les championnats du monde qui se déroulaient en Italie. J'en garde un très bon souvenir, notamment de l'organisation et de Gérard Vituret qui étaient très sympathiques. On y avait passé un beau séjour. J'ai regretté que cette manifestation s'arrête. Il faut du courage aujourd'hui pour la reprendre car c'est toute une organisation. Mais on voit que tout le monde a quand même répondu présent, comme nous, malgré les sept heures de route.

■ Qu'est ce que vous appréciez dans cette région de l'Ardèche ?

C'est un coin qui est superbe pour le tourisme. C'est très beau et il y a beaucoup de choses à voir. On sent qu'il y a du monde de passage ici. C'est formidable d'y passer un moment durant l'International, où on est logé tous ensemble, comme dans une grande famille. En plus on peut y faire du canoë, ou aller faire un tour à la mer, qui n'est qu'à 1 h 30 de route.

■ Qu'est ce que représente la pétanque à Andorre ?

C'est une petite fédération, qui compte environ 120 licenciés, surtout des francophones. Nous n'avons pas de grands joueurs et le meilleur résultat que l'on ait fait est un huitième de finale de championnat du monde. Le sport national est le ski. Nous avons huit mois de neige, ce qui nous empêche de nous entraîner durant cette période, étant donné que nous n'avons pas de bouledrome. On manque donc d'entraînement et de structures. Pour jouer l'hiver, il faut aller jusqu'à Ax-les-Thermes, situé à une demi-heure de route, ou au Pas-de-la-Caz, qui possède des jeux couverts mais qui est à 1 h 15 de route. Ça fait loin, surtout l'hiver.

Propos recueillis par Hervé BRELAY

Les Chinois seront là l'an prochain

Déjà en lien étroit avec les Chinois depuis quelques années, Bernard Champey était présent hier à Ruoms pour officialiser la venue l'an prochain à l'International d'un fort contingent venu de Chine.

La promesse a pris la forme d'un échange de quelques mètres réunissant les principaux acteurs de ce rapprochement avec un pays qui compte un million de pratiquants.

MM. Bouchet, organisateur de l'International, Piccolet, président de la société de boules d'Antraigues, et Tao, délégué du ministère des Sports chinois, étaient notamment présents pour symboliser l'accord. Photo Le DU/H.B.



L'Inter « nord » tional des bénévoles



Gilbert et Gérard arrivent tout droit du Nord pour se joindre à l'équipe de bénévoles.

Cet international de pétanque reçoit des représentants de huit états mais aussi des quatre coins de l'Hexagone. On retrouve ainsi dans les rangs des 150 bénévoles deux ressortissants du Nord, Gilbert et Gérard. Ces deux compères ont effectué jeudi les 900 km qui séparent leur village, Vitry-en-Artois, situé à quelques encablures de Lens, de Ruoms. Ils n'arrivent toutefois pas en terrain inconnu puisque Gilbert effectue depuis quelques années la saison en tant que bénévole dans le camping du Ranc Davaine et à Festiv'aluna.

H.B.